



L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde

2005

Éradiquer la faim dans le monde
pour réaliser les objectifs
du Millénaire pour le développement



Remerciements

Cette édition de *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde* est le fruit d'une collaboration menée dans toute l'Organisation sous l'égide du Département économique et social (ES).

Cet ouvrage a été réalisé sous la direction générale de Hartwig de Haen, Sous-Directeur général (ES), avec l'aide de Prakash Shetty, Chef du Service de l'évaluation et de la planification de la nutrition (ESNA), qui a présidé l'équipe technique de base. Andrew Marx a apporté un précieux concours à la conception et à la mise en forme rédactionnelle de cette publication.

Les autres membres de l'équipe technique de base du Département économique et social étaient les suivants: Kostas Stamoulis, Division de l'économie agricole et du développement; Ali Arslan Gurkan, Division des produits et du commerce international; Jorge Mernies, Division de la statistique.

Des contributions techniques ont été apportées par les fonctionnaires suivants: Josef Schmidhuber, Unité des études prospectives globales (ES); Jakob Skoet, Bureau du Sous-Directeur général (ES); Haluk Kasnakoglu, Ricardo Sibrian, Amanda Gordon, Cinzia Cerri et Seevalingum Ramasawmy, Division de la statistique (ES); Gero Carletto, Marcella Vigneri et Carlo Azzarri, Division de l'économie agricole et du développement (ES); Gina Kennedy et Frank Martinez-Nocito, Division de l'alimentation et de la nutrition (ES); Mark Smulders, Unité de coordination du SICIAV (ES); Alexander Sarris, Henri Josserand et Harmon Thomas, Division des produits et du commerce international (ES); Marcela Villareal, Gabriel Rugalema et Yianna Lambrou, Division de la parité hommes-femmes et de la population (Département du développement durable [SD]); Lavinia Gasperini, Mirella Salvatore et Jeff Ts chirley, Division de la recherche, de la vulgarisation et de la formation (SD).

Les principales estimations de la consommation alimentaire et de la sous-alimentation utilisées dans *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2005* émanent respectivement du Service des statistiques des aliments de base et de l'agriculture et du Service de statistiques et d'analyses socioéconomiques.

Le Service de la gestion des publications du Département des affaires générales et de l'information (GI) a assuré les services de mise en forme rédactionnelle dans les différentes langues, de présentation graphique et de production. Les traductions ont été faites par le Service de la programmation et de la documentation des réunions (GICM).

Publié en 2005 par
l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les appellations employées et la présentation des données sur les cartes n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières.

La mention ou l'absence de mention de sociétés spécifiques, de leurs produits ou de leurs marques commerciales dans ces pages n'impliquent pas de préférence ou de jugement de la part de la FAO.

Tous droits réservés. Les informations ci-après peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur.

Les demandes d'autorisation devront être adressées au Chef du Service de la gestion des publications, Division de l'information, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie ou, par courrier électronique, à copyright@fao.org

© FAO 2005

ISBN 92-5-205384-0

Imprimé en Italie

Photographies

En couverture (de gauche à droite): FAO/19682/G. Bizzarri; FAO/17617/G. Diana; FAO/22784/G. Diana

Des copies des publications de la FAO peuvent être obtenues auprès du:

**GROUPE DES VENTES
ET DE LA COMMERCIALISATION
Division de l'information
Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture**

Courriel: publications-sales@fao.org
Télécopie: (+39) 06 57053360
Site Web:
<http://www.fao.org/icatalog/inter-e.htm>



L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde

2005

Éradiquer la faim dans le monde
pour réaliser les objectifs
du Millénaire pour le développement



À propos de ce rapport

Au moment où la communauté internationale passe en revue les progrès accomplis en vue de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et prépare l'examen à moyen terme du Sommet mondial de l'alimentation (SMA), *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2005* s'attache à souligner l'importance critique de la réduction de la faim à la fois en tant qu'objectif expli-

cite du SMA et de l'OMD 1 et en tant que condition essentielle à la réalisation des autres OMD.

La première section du rapport analyse les tendances à long terme de la réduction de la sous-alimentation et examine les effets de la croissance économique, de la gouvernance et des catastrophes naturelles.

La seconde section examine séparément chacun des OMD en soulignant comment

la faim pèse sur le développement et comment la réduction de la faim pourrait accélérer les progrès.

Les tableaux de l'Annexe présentent les dernières estimations de la FAO concernant la sous-alimentation et les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de réduction de la faim du SMA et des OMD; et des indicateurs clés pour les autres OMD.

Les objectifs du Millénaire pour le développement et leurs liens avec la réduction de la faim

OMD	Objectifs sélectionnés	Liens avec la réduction de la faim
1 Réduire l'extrême pauvreté et la faim	<ul style="list-style-type: none">Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à 1 dollar EU par jourRéduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population qui souffre de la faim	<ul style="list-style-type: none">La faim perpétue la pauvreté en réduisant la productivitéLa faim empêche les personnes de produire ou d'acquérir les aliments dont elles ont besoin
2 Assurer l'éducation primaire pour tous	<ul style="list-style-type: none">Donner, d'ici 2015, à tous les enfants, garçons et filles, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires	<ul style="list-style-type: none">La faim réduit la fréquentation scolaire et les capacités d'apprentissageLe manque d'instruction réduit les capacités de gain et accroît les risques de souffrir la faim
3 Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes	<ul style="list-style-type: none">Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d'ici à 2005 si possible et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015 au plus tard	<ul style="list-style-type: none">La faim réduit surtout la fréquentation scolaire des fillesL'inégalité hommes-femmes perpétue le cycle des femmes sous-alimentées donnant naissance à des enfants souffrant d'insuffisance pondérale
4 Réduire la mortalité infantile	<ul style="list-style-type: none">Réduire de deux tiers le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans entre 1990 et 2015	<ul style="list-style-type: none">Plus de la moitié des décès d'enfants sont causés directement ou indirectement par la faim et la malnutrition
5 Améliorer la santé maternelle	<ul style="list-style-type: none">Réduire de trois quarts, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité maternelle	<ul style="list-style-type: none">La sous-alimentation et les carences en micronutriments augmentent fortement le risque de mortalité maternelle
6 Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies	<ul style="list-style-type: none">Stopper la propagation du VIH/SIDA d'ici 2015 et commencer à inverser la tendance actuelleMaitriser le paludisme et d'autres grandes maladies pour 2015 et commencer à inverser la tendance actuelle	<ul style="list-style-type: none">La faim encourage des comportements à risque qui accélèrent la diffusion du VIH/SIDALes enfants sous-alimentés courrent deux fois plus de risques de mourir de paludisme
7 Assurer un environnement durable	<ul style="list-style-type: none">Intégrer les principes du développement durable dans les politiques et programmes nationaux et inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementalesRéduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable et à des mesures d'assainissement de base	<ul style="list-style-type: none">La faim entraîne une utilisation non durable des ressourcesLa remise en état et l'amélioration des fonctions de l'écosystème jouent un rôle fondamental dans la réduction de la faim parmi les ruraux pauvres
8 Mettre en place un partenariat mondial pour le développement	<ul style="list-style-type: none">Mettre en place un système commercial et financier ouvert, fondé sur des règles, prévisible et non discriminatoirePrendre en compte les besoins particuliers des pays les moins avancésTraiter globalement le problème de la dette des pays en développement	<ul style="list-style-type: none">Les subventions et les tarifs douaniers appliqués dans les pays en développement freinent le développement rural et agricole qui doit aider à réduire la faim



Table des matières

Avant-propos

- 4 Vers les objectifs du Sommet mondial de l'alimentation et du Millénaire pour le développement: priorité à l'alimentation

La sous-alimentation dans le monde

- 6 Décompte des personnes souffrant de la faim: tendances à long terme dans les pays en développement
8 Croissance économique et réduction de la faim
10 Le rôle de la gouvernance dans la réduction de la faim
12 Les zones critiques de la faim: les effets complexes des catastrophes naturelles

Sur la voie des engagements du Sommet

- 14 Éducation et sous-alimentation: nourrir les corps et les esprits pour interrompre le cercle vicieux
16 Égalité hommes-femmes et autonomisation des femmes: mesures clés pour la réduction de la pauvreté et de la faim
18 Réduire la faim, sauver des vies d'enfants
20 Améliorer la santé maternelle et interrompre le cycle de la pauvreté, de la faim et de la malnutrition
22 Lutter contre le VIH/SIDA, le paludisme et la tuberculose: le rôle de la dénutrition en tant que symptôme et cause
24 Améliorer la pérennité de l'environnement et la sécurité alimentaire en donnant les moyens voulus aux ruraux pauvres
26 Augmentation de l'aide et échanges plus équitables: mesures essentielles pour créer un partenariat mondial au service du développement
28 La voie à suivre: intensifier l'approche sur deux fronts pour la réalisation des objectifs du SMA et des OMD

- 30 **Tableaux**

- 36 **Sources**

Avant-propos

Vers les objectifs du Sommet mondial de l'alimentation et du Millénaire pour le développement: priorité à l'alimentation

«Nous proclamons notre volonté politique et notre engagement commun et national de parvenir à la sécurité alimentaire pour tous et de déployer un effort constant afin d'éradiquer la faim dans tous les pays et, dans l'immédiat, de réduire de moitié le nombre des personnes sous-alimentées d'ici à 2015 au plus tard.»

Déclaration de Rome, 1996

«Nous ne ménagerons aucun effort pour délivrer nos semblables - hommes, femmes et enfants - de la misère, phénomène abject et déshumanisant...»

Déclaration du Millénaire, 2000

Il ne reste plus que 10 ans avant 2015. Pour cette date, les dirigeants mondiaux s'étaient engagés à réduire de moitié la faim et l'extrême pauvreté et de réaliser des progrès importants en matière d'éducation, de santé, d'équité sociale, d'environnement durable et de solidarité internationale. À moins d'un renforcement de ces engagements et d'une accélération des progrès, la plupart de ces objectifs ne seront pas atteints.

Si chacune des régions en développement continue à réduire la faim au rythme actuel, seules l'Amérique du Sud et les Caraïbes atteindront l'objectif du Millénaire pour le développement (OMD), consistant à réduire de moitié la proportion de personnes souffrant de la faim. Aucune n'atteindra l'objectif plus ambitieux du Sommet mondial de l'alimentation qui était de réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim.

Les progrès sur la voie d'autres OMD ont également été très lents, notamment dans les pays et les régions où les efforts visant à réduire la faim ont marqué le pas, comme l'illustre clairement le graphique joint.

Il n'empêche que pratiquement tous les objectifs du SMA et des OMD peuvent encore être atteints, mais seulement à condition de redoubler d'efforts et de recentrer les interventions, en tenant compte des deux points essentiels ci-dessous:

1. sans une réduction rapide de la faim, la réalisation de tous les autres OMD sera difficile, voire impossible;
2. la bataille pour éliminer la faim et réaliser les autres OMD sera gagnée ou

perdue dans les zones rurales, où vit la la plupart des personnes qui ont faim.

Priorité à l'alimentation

Comme expliqué dans ce rapport, la faim et la malnutrition sont les principales causes du dénuement et de la misère, qui sont visés par tous les autres OMD (et illustré dans le diagramme ci-contre):

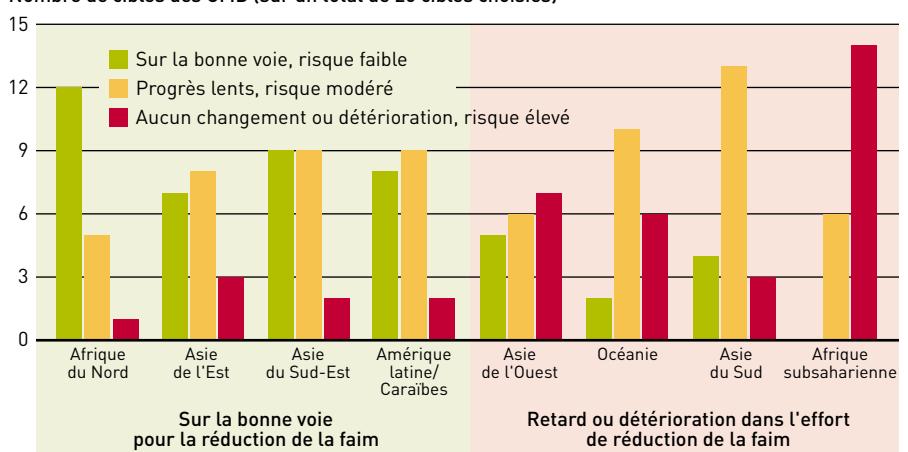
- Des enfants qui ont faim commencent tard à fréquenter l'école, s'ils la fréquentent un jour, arrêtent plus tôt et apprennent moins, ce qui freine les progrès vers l'éducation primaire et secondaire pour tous (OMD 2).
- La nutrition insuffisante des femmes est l'un des résultats les plus des-

tructeurs de l'inégalité hommes-femmes. Elle réduit leurs possibilités d'éducation et d'emploi et freine le progrès vers l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (OMD 3).

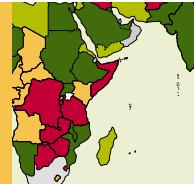
- La faim et la malnutrition sont la cause sous-jacente de plus de la moitié des décès d'enfants et représentent donc le principal obstacle à la réduction de la mortalité infantile (OMD 4).
- La faim et la malnutrition renforcent l'incidence et le taux de létalité des problèmes de santé qui provoquent la majorité des décès pendant la grossesse et l'accouchement (OMD 5).
- La faim et la pauvreté anéantissent les systèmes immunitaires des populations, les forcent à adopter des stratégies de survie à risque et augmentent fortement le risque d'infection et de décès dus au VIH/SIDA, au paludisme, à la tuberculose et à d'autres maladies infectieuses (OMD 6).
- Il arrive que les gardiens de bétail, les personnes pratiquant l'agriculture de subsistance, les habitants des forêts et les pêcheurs - accablés par

Progrès en vue de la réalisation des OMD par sous-région

Nombre de cibles des OMD (sur un total de 20 cibles choisies)



Source: Département des affaires économiques et sociales de l'ONU



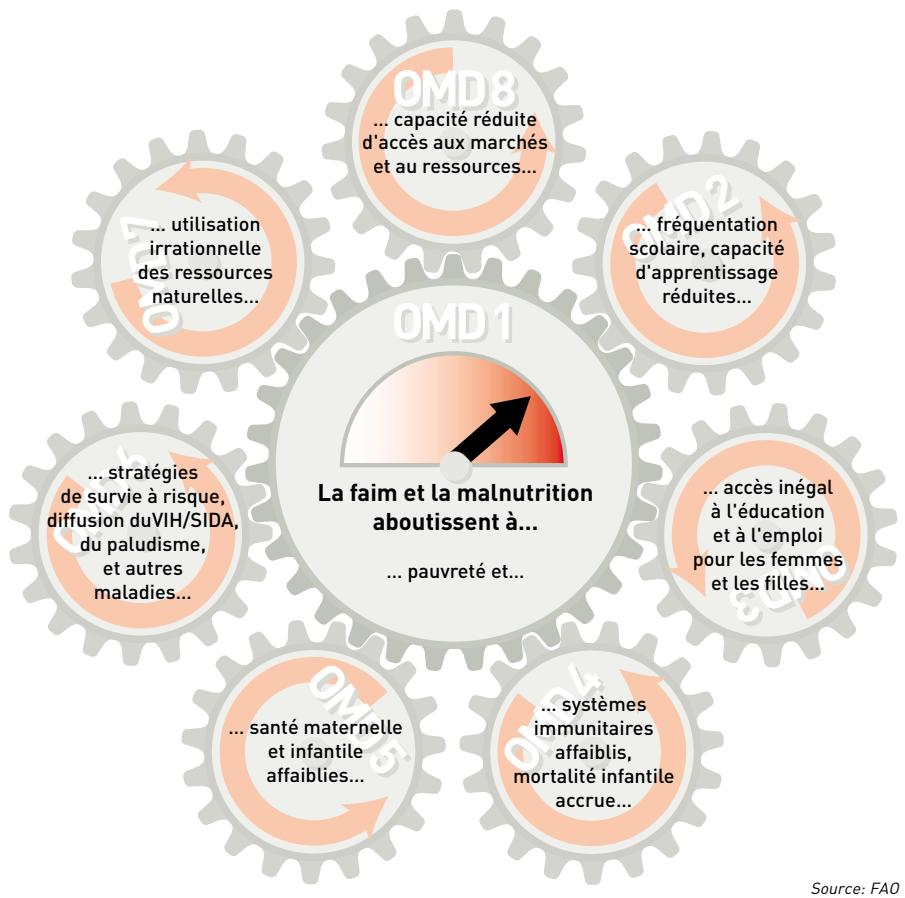
le lourd fardeau de la pauvreté chronique - utilisent leur environnement naturel de manière non durable, ce qui se traduit par une dégradation ultérieure de leurs conditions de vie. En donnant aux pauvres et aux personnes souffrant de la faim des responsabilités de protection des terres, des eaux, des forêts et de la biodiversité, on peut favoriser à la fois la sécurité alimentaire et la pérennité de l'environnement (OMD 7).

Priorité aux zones rurales

Étant donné que la faim est une cause importante de pauvreté, d'analphabétisme, de maladie et de mortalité, et que 75 pour cent des populations affamées de la planète vivent dans les zones rurales, on ne s'étonnera pas que c'est dans ces mêmes zones rurales que se trouve la grande majorité des 121 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école, les près de 11 millions d'enfants qui meurent avant d'atteindre l'âge de cinq ans, les 530 000 femmes qui meurent lors de la grossesse et de l'accouchement et les 300 millions de cas de paludisme aigu, qui se soldent par plus de 1 million de décès chaque année. Il est évident que pour réduire ces chiffres et atteindre les OMD, il faut accorder la priorité aux zones rurales et à l'agriculture, qui est le principal soutien des moyens d'existence en milieu rural, moyennant des systèmes de production durables et fiables qui fournissent un emploi et un revenu aux pauvres, améliorant ainsi leur accès à la nourriture.

Or, au cours des dernières décennies, l'agriculture et le développement rural ont perdu du terrain et ne figurent plus en tête de liste des principales questions de développement. Au cours des 20 dernières années, les ressources allouées à ces secteurs ont baissé de plus de 50 pour cent. Il faut que cela change. Nous pouvons d'ailleurs percevoir des signes encourageants indiquant que la situation est en effet en train de changer, étant donné que les gouvernements nationaux comme les donateurs internationaux reconnaissent de plus en plus le rôle important des zones rurales pour l'action visant à réaliser les

Machine arrière: la faim persistante freine les progrès vers d'autres objectifs du Millénaire pour le développement



Source: FAO

OMD et celui de l'agriculture en tant que moteur de cette action.

Après des années de soutien décroissant à l'agriculture, les pays de l'Union africaine se sont engagés à relever la part de leurs budgets nationaux consacrée à l'agriculture et au développement rural pour la porter à 10 pour cent dans un délai de cinq ans. La Commission pour l'Afrique a souligné que «l'agriculture était un élément clé pour l'Afrique». Le Projet du Millénaire de l'ONU a souligné que «l'épicentre de la pauvreté extrême à l'échelle mondiale est la petite exploitation agricole». Si cette meilleure prise de conscience débouche sur une intensification des interventions, il sera encore possible d'atteindre les OMD.

La faim et la pauvreté sont depuis trop longtemps le moteur infernal du dénuement et de la misère (voir le diagramme). Le temps et l'opportunité sont fina-

lement venus de passer à la vitesse supérieure - de faire de la réduction de la pauvreté la force motrice du progrès et de l'espoir, car une meilleure nutrition signifie une meilleure santé et une meilleure fréquentation scolaire, une réduction de la mortalité infantile et maternelle, l'autonomisation des femmes, la baisse de l'incidence et des taux de mortalité du VIH/SIDA, du paludisme et de la tuberculose, et elle peut également contribuer à inverser la dégradation des sols et des eaux, la destruction des forêts et la perte de biodiversité.

Nous pouvons y arriver.

Jacques Diouf
Directeur général de la FAO